

# LE BIEN PUBLIC

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

34e ANNEE — N° 15

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 16 AVRIL 1942

5 sous la copie

### AFFAIRE de BON SENS, non CONFLIT de RACES

Il ne manque pas de gens pour vouloir embrouiller les questions.

On veut faire du plébiscite un conflit de races alors qu'il ne s'agit que d'une affaire de bons sens.

Nous habitons ce pays depuis trois cents ans, nous les Canadiens-Français et, depuis trois cents ans, nous n'avons jamais cessé de nous y battre pour survivre. Nos ancêtres versèrent leur sang pour implanter une colonie française en terre d'Amérique. Plus tard, le sort des armes ayant modifié notre allégeance politique, nous nous sommes accommodés de ce changement avec tout ce qu'il comportait, et jamais l'on n'a pu dire que nous étions déloyaux à nos nouveaux maîtres. Il est cependant arrivé que, séparés et sevrés de notre mère-patrie spirituelle, nous nous sommes rabattus sur notre terre, n'ayant d'yeux, d'amour et de tendresse que pour elle. Le Canada devint notre grande patrie. Ce Canada, partie de l'Empire, représente tout pour nous. Et pourquoi? Parce qu'il fait partie de l'Empire? Certes nous sommes fiers d'appartenir à un groupe de grandes nations. Mais le plus vrai, si le Canada est tout pour nous, c'est qu'il est notre seule patrie.

Nos compatriotes de langue anglaise, eux, ont une autre patrie très proche, c'est leur pays d'origine. Pour un très grand nombre, émigrés de fraîche date, ils sont du pays mais leur coeur est demeuré qui en Angleterre, qui en Ecosse, qui en Irlande. Là est le foyer de leurs amitiés et de leurs admirations. Ils sont contents de perpétuer en Canada une grande famille raciale. Ils se rattachent profondément à l'Empire qui, du point de vue politique, est leur raison d'être. En un mot, malgré eux, et cela se conçoit, et nous ne leur reprochons pas, puisqu'il s'agit là d'affinités indestructibles, en un mot, ils sont plus Britanniques au fond de leur âme que Canadiens. Nous, par la force des choses, nous sommes tout le contraire, plus Canadiens que Britanniques. Et c'est pour cette raison que, chaque fois que le Canada est engagé dans une guerre de l'Empire, nous y regardons de plus près.

Au plébiscite, presque en bloc l'élément de langue anglaise votera oui. Pour ce qui est de nous, la majorité dira non. Et pourquoi ce non?

Nous sommes jaloux de l'avenir de notre pays. Nous le savons jeune, encore mal affermi, et si dangereusement vulnérable, non seulement en temps de guerre mais aux périodes de chaos intérieur dans lequel le laissent les participations épuisantes où il y est

allé sans compter, parce que il y allait sans prévoir. Nous n'avons qu'une maison, qu'un pays et qu'un amour national qui s'établit sans partage; c'est pourquoi il arrive que nous nous arc-boutons contre tout ce qui veut nous forcer la main. Le présent a pour nous la seule importance profonde que, selon nous, il prendra dans l'avenir.

Nous voulons bien défendre la notion de l'Empire qui est pour nous une garantie de liberté politique et religieuse. Mais peut-on bien demander à une nation composite de seulement douze millions d'âmes le même appui qu'à celles qui ont un trop plein de vie? Pour nous, voilà tout le problème. Nous voulons exister après cette guerre, et que tout ne soit pas à reprendre.

Que l'on nous convainque que l'avantage souverain du Canada est d'envoyer ses soldats outre-mer et qu'en se dégarnissant du peu qu'il a, il pourra continuer à produire pour les Alliés sans être attaqué par un ennemi qui aura pu profiter de sa faiblesse, et nous voterons oui. Nous ne sommes pas un peuple de lâches ou d'égoïstes. Nous ne souhaitons pas, comme nous avons l'impression qu'on veut le laisser croire en certains milieux, que cette guerre à finir entre les dictatures et les démocraties soit perdue pour les Alliés. En 1914-18 nous avons donné la preuve de notre grand coeur. Cette fois encore, nos régiments ont rempli leurs cadres avec facilité. Personne ici ne se dérobera à la nécessité de prendre l'uniforme, dès après qu'on l'aura convaincu qu'il y a nécessité et à-propos. Voilà encore sous quel angle nous nous plaçons.

Et croyez-vous que nous ne cherchions qu'occasion d'embêter nos concitoyens de langue anglaise? On nous fait, de part et d'autre, la réputation de ne pas nous aimer, de chercher à nous valer. Voilà encore une fausseté qui s'édifie sur des apparences. Nous estimons nos compatriotes anglo-saxons. Nous admirons la culture dont ils participent et aussi les causes qu'ils servent. Nous trouvons leur langue très vivante, souple, expressive. Mais faudrait-il que sous le couvert d'une confraternité que nous souhaitons sans heurt, nous abdiquions notre personnalité et notre façon de voir, façon de voir et de juger conforme à notre propre culture, à notre langue, à notre foi? Ceux qui le prétendent commettent un crime contre l'unité nationale des Canadiens anglais et français.

C. M.

### SUR LE FRONT DE LA NIAISERIE

Les émissions savonneuses se continuent à la radio. Le mauvais goût, la trivialité, la grossièreté continuent à régner d'un côté. De l'autre ce sont les histoires d'alcôve et les romans sentimentaux édulcorés à l'eau de rose. Les postes privés et même ceux de Radio-Canada sont en train de descendre, du point de vue émissions romancées, au plus bas niveau. On veut faire niais pour plaire au peuple. Le peuple, pourtant, se rend confusément comp-

te que le procédé n'a rien de flatteur. Il ne proteste pas, par paresse, nonchalance et surtout parce qu'il sait d'avance l'inutilité de ses protestations. Et le simili, le dialogue bête, un romantisme descente de lit continuent à régner dans les officines de la radio. C'est bien dommage. Au lieu d'éduquer, la radio le plus souvent ne chasse le silence que pour abêtir, sous un régime de fadaïses et de facilités. Elle passe à côté de son rôle civilisateur sans trop s'en rendre compte. La radio se tue tranquillement: elle aurait pu vivre en faisant le bien, pourvu qu'on l'ait soustraite à temps à l'influence de tout un

monde de primaires enrégés, de faiseurs et de combinards soupçonneux.

Comme cela fait du bien, à travers tout ce fatras d'imbécillités où la vanité la plus sordide péroré, de capter une émission de musique symphonique ou encore une tranche du célèbre roman de Claude-Henri Grignon. Grignon est un des seuls écrivains de valeur à collaborer à la radio. Il a introduit de l'air, de la fantaisie, une âme, une profondeur dans tout un monde factice. Le peuple l'aime. Son succès est immense. Et nous savons pourtant que les roquets prennent ombrage et que, s'ils ne combattent pas ouverte-

### QUELQUES QUESTIONS

#### que les électeurs du comté de Champlain sont justifiables de poser à M. Brunelle.

Les électeurs du Cap, qui aiment sans doute lire les articles de M. Brunelle dans "L'Avenir du Cap", dans lesquels il tente de calmer leurs esprits justement inquiets seraient fort aises de l'entendre également en assemblée publique, comme il le fait lors d'une élection. Certains problèmes se discutent mieux de vive voix.

Ainsi le message ambigu de M. Brunelle aux électeurs de Champlain, dans son journal de cette semaine, nécessiterait des explications plus précises et plus franches.

D'abord, une impolitesse gratuite à l'adresse des sept ou huit mille Trifluviens (parmi lesquels un grand nombre de citoyens du Cap), qui ont assisté à l'assemblée de dimanche dernier. M. Brunelle parle d'un "groupe d'orateurs du dehors" et dit "que les Trifluviens sont libres de penser que s'il n'y avait rien à gagner en tenant la réunion il n'y avait également pour eux rien à perdre". M. Brunelle tient-il pour des ergoteurs et des "agitateurs" ses anciens compagnons d'armes: Pouliot, Maxime Raymond, Crête, et les autres qui, eux, sont restés fidèles à leur parole et n'ont pas à se cacher aux yeux de leurs électeurs? Et de plus tient-il pour des imbéciles les Trifluviens et les citoyens du Cap qui ont assisté à l'assemblée de dimanche?

"Il y a, écrit M. Brunelle, environ 500 personnes qui, sur le Côteau du Cap, gagnent la vie de leurs familles... Si cela ne doit pas changer nos opinions, bien insensé est celui qui n'admet pas qu'il vaut la peine que nous soyions discrets au moins".

Une telle phrase également demande des explications. M. Brunelle veut-il laisser entendre que si les électeurs du Cap votaient dans l'affirmative, les industries qui y sont établies seront démenagées ailleurs? M. Brunelle veut-il baillonner l'opinion publique de son comté en faisant des menaces qu'il sait fausses et sans conséquences sérieuses? Veut-il laisser entendre que sa rentrée (Suite à la page 1?)

ment le romancier, c'est uniquement par peur du pamphlétaire. Certes, la radio ne pourra se ressaisir avec ses propres moyens. Il faudra qu'on lui aide. Si la démocratie est de permettre au premier venu de faire des bêtises et de commettre des crimes contre le bon goût et la distinction, et d'assommer tout le monde...

### BILLET DU JEUDI

#### Deux artistes noirs

Deux chanteurs noirs visitèrent Montréal ces derniers mois: Marion Anderson et Paul Robeson. Ils se classent parmi les plus grands, non seulement des gens de leur race, mais des artistes du monde entier. Leur succès chez nous fut sans mélange. On ne connaît pas en notre pays, comme dans certaines parties des Etats-Unis, la phobie du nègre; de façon générale, la couleur de la peau n'influe pas sur les jugements à porter. Aussi Mlle Anderson et Robeson attirèrent des foules nombreuses. Ils le méritent l'un et l'autre. Ce sont de purs artistes, sérieux, qui se donnent une formation soignée, doivent à leur seul travail les acclamations qu'on leur prodigue. Leur renommée est aujourd'hui universelle. On court partout les entendre, comme hier Caruso ou Mme Galli-Curci. Une personne cultivée, ou simplement intelligente, ne s'arrête pas un moment à l'idée qu'ils appartiennent à la race noire. Elle ne voit en chacun que l'artiste. Pour peu qu'elle connaisse l'histoire des nègres transplantés d'Afrique sur le nouveau continent, elle s'émerveille aussi des réalisations des noirs, depuis la triste époque de l'esclavage en Amérique.

x x x

Considérée comme l'une des plus grandes cantatrices, sinon la plus grande, de l'univers, Marion Anderson vit le jour à Philadelphie. Elle n'est âgée que de 34 ans. Sa carrière se résume en deux mots: travail, succès. Partout où elle chante, Mlle Anderson déchaine le délire. Certains (Suite à la page 4.)

### RIMES D'ACTUALITE

#### Le Preux

Pour protéger sa dame De tout obscur danger, Ardent, le chevalier Tirant sa lame au clair Vif, ainsi que l'éclair Enfourche son cheval Et d'un air triomphal Met au vent son panache Fait claquer sa cravache Puis, sus à l'ennemi! Mais attention, l'ami; En protégeant Pauline, En vengeant l'orpheline, N'oublie pas qu'au donjon Sans aucune façon U preux de l'arrière Fait mille manières Joue d'estoc et... de taille, La vilaine canaille, Avec la dame que tu sais. Preux, reviens à Beauvais.

Le page féal.

## L'histoire vivante

# Paul de Chomedey Sieur de Maisonneuve

Fondateur et Premier Gouverneur de Montréal

"Avec Champlain, c'est la plus belle figure du Canada français au berceau" Louis Lejeune, o.m.i.

Fils de Louis de Chomedey de Maisonneuve et de Marie de Thomein, Paul naît à Neuville-sur-Vanne (Aube) le 13 février 1612. Très jeune, il entre dans l'armée et va guerroyer dans les pays du Nord. En 1640, il est à Paris, libéré de son service, à la recherche d'une cause, où, à l'aide de son épée, il pourra servir Dieu, son pays et son roi. Brave, dévot, d'un jugement pondéré il rêve, en pinçant du luth, aux conquêtes civilisatrices, tel un chevalier d'antan, appelant quelque sainte croisade. Chez un avocat de ses amis, il prend connaissance d'une "Relation des Jésuites" sur la Nouvelle-France. Ce fut un trait de lumière. La vocation de sa vie lui est révélée. Il se présente au Couvent des Jésuites et demande le Père Charles Lalemant, procureur des Missions de la Nouvelle France. Il lui raconte son existence. Il offre ses services pour toute expédition militaire au Canada. Le Père peut être sans crainte, son épée est celle d'un homme d'honneur. Elle rend un son clair, pur de tout alliage. En outre, il est indépendant de fortune, quoique son avoir soit modeste. Le Père Lalemant, ému, accepte la proposition et guette l'occasion providentielle. Elle se produit. Jérôme Le Royer de la Dauversière, receveur des tailles à la Flèche, dans l'Anjou, ancien élève des Jésuites, vient à son tour frapper à la porte du Père Lalemant. Depuis 1630, une révélation surnaturelle, que les événements confirment, a déterminé Jérôme de la Dauversière, à établir coûte que coûte, dans l'île de Montréal, au Canada, une colonie, puis un hôpital, pour servir les malades et les blessés. Il prie le Père Lalemant de lui indiquer un commandant au caractère éprouvé, pour diriger la recrue qui fera voile au printemps de 1641. De concert avec Jean-Jacques Olier de Verneuil, abbé de Pébrac, pareillement prévenu des grâces du ciel, à l'endroit de Montréal, il a fondé une société qui lui procure des fonds et lui assure du prestige. Le Père Lalemant, se souvient de Paul de Chomedey. Il facilite une entrevue, entre deux âmes faites pour s'entendre.

En juin 1641, deux navires partent de La Rochelle, l'un compte comme passagers M. de Maisonneuve, gouverneur de la Cité future, l'abbé Fauls, aumônier des Ursulines, et vingt-cinq colons; le deuxième voit embarquer Jeanne-Mance, collaboratrice du gouverneur, le Père Jacques de la Place, jésuite, et onze colons. Un coup de vent survenu durant la deuxième semaine de la traversée, sépare les vaisseaux. Celui qui porte M. de Maisonneuve, arrive si tard à Québec, qu'on doit remettre au printemps suivant, l'installation de la petite colonie à Montréal. Durant l'hiver, les dangers, qui vont entourer un poste aussi exposé que celui de Montréal, provoquent les protestations, donnent lieu à des assemblées, suscitent des heurts d'idées. M. de Maisonneuve, impassible, laisse parler, discuter et même traiter de "folle entreprise" la fondation de Ville-Marie. Pressé finalement de répondre à M. de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, il prononce les nobles paroles que l'histoire nous a conservées, ainsi qu'un joyau sans prix: "Monsieur, ce que vous me dites serait bon si on m'avait envoyé pour délibérer et choisir un poste, mais ayant été déterminé par la Compagnie qui m'envoie que j'irais au Montréal, il est de mon honneur et vous trouverez bon que j'y monte pour commencer une colonie, "quand tous les arbres de cette île se devraient changer en autant d'Iroquois..."

Le 17 mai 1642, Montréal est fondé. L'existence héroïque du premier gouverneur commence. Les Iroquois apparaissent. Le 30 mars 1644, le petit poste se bat sur le terrain que nous appelons aujourd'hui pour commémorer le fait: "la Place d'Armes". Deux cents Agniers s'y sont avancés à travers une neige épaisse. Ils sont vaincus. Le gouverneur tue lui-même le chef de l'expédition au moment où celui-ci lui saute à la gorge. Les combats, à partir de cette date, se multiplient et placent Montréal dans une situation critique, désespérée parfois. Elle nécessite de la part de M. de Maisonneuve, quatre longs et pénibles voyages en France. Il s'agit de demander du renfort; aussi, de régler chaque cadre de l'administration, justice et police; d'organiser civilement la ville, de fonder une paroisse, une école, même de discuter d'un évêché pour la Nouvelle-France, comme le désirent les "Messieurs de Montréal".

Durant vingt-quatre ans, M. de Maisonneuve demeure sur la brèche. Il apparaît aux yeux de ses contemporains, à la fois comme un saint, un réalisateur à l'action opportune, un chef, un ami, en un mot un fondateur. Fier capitaine d'une troupe héroïque, il sait en appeler aux Lambert Closse, aux Charles Le Moyne, aux Dollard des Ormeaux, aux miliciens de la Sainte-Famille (140 volontaires que M. de Maisonneuve, en 1663, trouve en quatre jours.) Qui plus que lui est digne de commander à ces soldats avides d'holocaustes, et qui ne souffrent aucun quartier! Aussi, M. de Maisonneuve demeure-t-il victorieux de ce premier quart de siècle, aux lentes conquêtes mais d'une portée infinie. Il peut, sans crainte, frapper sur le bouclier de ses ancêtres, qui porte comme armes: "d'or aux trois flammes de gueules". Il s'en dégage une pure sonorité, évocatrice des héros qui s'en vont besogner, pour des causes qui les dépassent, et dont Dieu garde souvent le secret du triomphe final. M. de Maisonneuve retourne en France en 1665. Il y vit durant encore onze ans. Il meurt à Paris le 9 septembre 1676. Le premier gouverneur de Montréal voit son souvenir se perpétuer, grâce au monument de la Place d'Armes, qui porte son effigie en bronze. Il est dû au ciseau élégant de Philippe Hébert, sculpteur canadien. La commémoration du deux cent cinquantième anniversaire de la fondation de Montréal décida de son érection. La pose de la pierre angulaire eut lieu le 4 septembre 1892 et le dévoilement, le 1er juillet, 1895.

## Le foulage de l'étoffe du pays

C'était l'habitude autrefois, pendant les soirées d'hiver, de faire des invitations pour le foulage de l'étoffe du pays. A cet effet on entrait dans la maison le fouloir. Il consistait en une lourde masse, car on creusait un tronc d'arbre en forme d'auge et quatre pattes en bois rond la soutenaient à quelques pieds de terre. Dans l'auge reposaient deux longues baguettes.

Tandis que le poêle cuisait un réveillon, comme on savait jadis en préparer, les maîtres de la maison attendaient impatiemment les joyeux foulons. Aussi ceux-ci ne tardaient pas à arriver; dès le commencement de la veillée, la maison était remplie d'invités; et qui pourrait nous redire leurs bons mots et leurs histoires accueillies par de francs éclats de rire.

L'étoffe ou la flanelle humide était mise dans l'auge. Les deux meilleurs foulons se mettaient à l'oeuvre pendant que les spectateurs chantaient. On frappait sur l'étoffe à coups redoublés. Les baguettes saisies par de vigoureux bras repoussaient l'étoffe avec bruit.

"L'étoffe se blanchit ainsi qu'un vin mousseux,  
"On la voit s'amasser en replis tortueux  
"Que de son poids la masse au même instant écrase."

De nouveaux foulons succédaient aux autres et faisaient valoir leur force tout aussi bien que leur adresse. Les coups étaient réglés aux refrains de la chanson suivante.

### CHANT DES FOULONS

"Foulons, amis de la chaleur  
"Foulons l'étoffe avec ardeur.

"L'hiver sur toute la nature  
"Etend son manteau de frimas,  
"Contre sa piquante froidure  
"Qui ne se protégerait pas ?

"Foulons, amis de la chaleur  
"Foulons l'étoffe avec ardeur.

"L'abeille et sa ruche garnie  
"A terminé son doux trésor ;  
"Voici l'hiver qui nous convie,  
"A nous vêtir songeons encor.

"Foulons, amis de la chaleur  
"Foulons l'étoffe avec ardeur.

"Le lièvre qui sort de son gîte  
"A changé son pelage gris;  
"De même il nous faudra bien vite  
"Déposer nos légers habits.

"Foulons, amis de la chaleur  
"Foulons l'étoffe avec ardeur."

L'étoffe était pressée dans tous les sens, puis amassée au centre. Les coups se répétaient de part et d'autre avec égale force au point que l'étoffe ne bougeait. L'heure à ce jeu avançait; les connaisseurs déclaraient que l'étoffe était assez foulée. Le moment du réveillon si longtemps attendu était arrivé. On s'approchait de la table débordante de bons mets préparés à la canadienne. Durant le joyeux repas, les chansons et les interpellations se succédaient. Parfois après ce festin on sautillait bien quelque peu et quand apparaissait l'aurore on se quit-

(Suite à la page 11.)



## LA BIÈRE EST D'USAGE COURANT DANS NOS FOYERS

Dans la plupart de nos foyers, la bière figure avec honneur à côté des autres produits d'usage domestique.

Cette popularité bien méritée, elle la doit à sa pureté et à la satisfaction qu'elle procure. La bière est un produit de la

nature, qu'il est agréable de servir à ses amis et que tous apprécient.

Servir de la bière à ses visiteurs et amis, c'est leur marquer son affection et leur procurer une satisfaction légitime.

"La bière est un facteur de modération."



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

POUR VOS TRAVAUX

D'IMPRIMERIE

adressez-vous à

**l'Imprimerie du Bien Public**

Prix modérés. — Travail rapide.

1563, rue Royale

Tél.: 640

# LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 16 AVRIL 1942

● Le livre de la semaine  
à la  
**LIBRAIRIE LOISIRS**

87-93 du Platon, Trois-Rivières

"LA CROIX DU CHEMIN"

L'exemplaire : \$1.00  
Frais de port en plus.

"Quand on promet, il faut tenir si l'on veut demeurer bon ami avec tous. C'est ce vieux proverbe qui m'a mené à venir vous raconter, chers parents et amis, ce que j'ai vu et comment j'ai vécu durant ma dernière randonnée de missionnaire. Parti le 20 janvier dernier, j'ai été juste un mois absent, mais je n'en ai pas parcouru moins de milles que l'hiver dernier, soit plus de 550 milles en traîne à chiens. D'un mot, je veux vous dire que durant tout notre voyage, nous avons été favorisés d'une température plus de printemps que d'hiver, trop douce même car nos chiens travaillent mieux au froid. De plus, notre provision de viande s'est aussi ressentie des gels et dégels.

Partis donc du Wabasca, après deux jours de marche, nous nous sommes d'abord rendus à Old-Post où se trouve une petite maison-chapelle dédiée à Ste-Thérèse. Les panneaux des châssis enlevés, de nouveau la petite mission sortit de son long silence presque de cercueil, puisque toutes les fenêtres y avaient été closes par des planches, au dernier départ. La fumée ne tarda pas à s'échapper de son toit. "Foyer qui fume, maison qui vit" a dit un poète de chez nous. Non seulement des vies humaines animèrent cette demeure, mais "Celui qui est la vie même" y deviendra bientôt son hôte, en attendant d'être celui des âmes qui viendront s'y confesser et communier. Dès le lendemain matin, je dis la Messe et y déposai Jésus-Hostie dans un modeste tabernacle, afin d'avoir tout près de moi un ami véritable, un guide sûr, et un confident dans mes joies comme dans mes peines de missionnaire. Là, dans un tête à tête avec son divin Maître, le missionnaire y puise lumière et force dans son ministère parfois compliqué et ingrat auprès de ces enfants des bois.

Mon premier devoir fut de visiter les gens les plus proches afin de les inviter pour la grand-messe du dimanche. Plus d'une trentaine de personnes sont venues y assister. Quatre indiens, des anciens de nos écoles, nous ont servi un beau répertoire de cantiques cris et ont chanté avec tant de cœur que tout semblait vibrer dans la petite chapelle. Dans l'après-midi, récitation du chapelet et suivie de la bénédiction du St-Sacrement. Est-ce croyable, à l'endroit même où a été érigée cette chapelle, 50 ans plus tôt, a été tué à coups de hache, un indien furieux, devenu la terreur des voisins.

## DE OLD POST A CHIPEWYAN

Le temps, toujours au beau, nous invite à entreprendre sans retard le voyage toujours plein d'imprévues au lac Chipewyan. Cette année, j'ai voulu tenter une expérience, mais le résultat n'a pas été très heureux. Dans le but de réduire le bagage de plus de moitié, j'ai voulu remplacer le poisson pour les chiens par du blé cassé que l'on fait cuire comme du gruau, auquel on ajoute un peu de graisse. Plusieurs trappeurs et même des missionnaires ont employé cette nourriture avec succès, mais comme mes chiens n'étaient pas habitués à ce régime, ils ont été indisposés pour une bonne partie du voyage.

Nous avons suivi pratiquement le même chemin que celui de l'hiver dernier, mais avec beaucoup moins de difficultés et aussi en moins de temps. Cet hiver, nous avons eu très peu de neige et de fréquents vents chauds ont fait disparaître toute neige sur les parties du chemin exposées au vent, dans les grands brûlés ou sur les sommets des côtes. Aussi, nos traînes ont souvent glissé sur la terre nue et constamment secouées par les buttes de terre ou sur les souches et les ar-

# EN MISSION CHEZ LES CRIS

Journal du Voyage de 1942

Par le R. P. Gérard Tessier,  
O. M. I.

bres tombés. Par contre, sur les lacs et sur les rivières, nous avons de vraies consolations, car nous avons marché souvent sur la belle glace vive. Un exemple, cette fois, nous avons fait, en 3 heures, le chemin parcouru en une journée, l'hiver dernier. Après 2 jours et demi de marche, nous sommes enfin arrivés au lac Chipewyan, soit une journée plus vite que l'an dernier.

## SEJOUR AU LAC CHIPEWYAN

Mon premier soin, en arrivant, fut de visiter les maisons les plus proches, groupées autour du magasin de la "Hudson Bay", puis à la nuit tombante, nous nous sommes retirés chez le conseiller des indiens de ce district. Le souper terminé, je dressai sur une table mon autel portatif afin d'être prêt pour dire la messe, le lendemain matin. Ensuite je leur montrai quelques photos prises au cours de mon voyage de l'hiver dernier. Un mot dit en passant, les indiens raffolent des photos et c'est un bon moyen de les familiariser avec nous. De là, je passai à une autre série d'images non moins intéressantes pour eux: c'est le catéchisme illustré de la bonne presse. C'est le moyen le plus facile, le plus pratique et le plus effectif pour leur enseigner la religion en peu de temps. Nous ne prétendons pas en faire des docteurs en théologie, cependant, bientôt, ils pourront en connaître suffisamment pour faire leur communion. Il est très difficile pour nous de rester longtemps au milieu d'eux, car les provisions pour nous et nos chiens s'épuisent vite et les indiens, pour la plupart n'ont pas encore compris la portée du septième commandement de l'église: "aider le prêtre à vivre". Aussi, il faut tout apporter et compter sur de rares repas gratuits.

Après une bonne nuit passée, couchés sur le plancher, comme nous faisons ordinairement, un cadran nous éveilla. Quand tout le monde fut debout, (ce qui prend du temps chez nos indiens, surtout en hiver,) alors je me revêtis de mes ornements sacrés et commençai la prière du matin, suivie de la messe. J'y fis une instruction en cris, puis le tout se termina par un baptême. Durant la journée, je visitai les familles résidentes autour du lac et je fis en tout 5 baptêmes et un mariage.

## DU LAC CHIPEWYAN AU LAC DES EPINETTES

Le lendemain matin, nous ficelons notre bagage sur nos traînes et nous nous dirigeons encore vers le nord pour aller visiter d'autres familles qui se trouvaient à plus de 50 milles de là. Vers 5 heures du soir, nous apercevons le premier groupe de maisons situées sur le sommet d'un côté, tout près d'un lac. L'aboiement des chiens a vite annoncé notre arrivée aux gens, et tous furent contents de reconnaître l'homme de la prière, car, m'a-t-on dit, ils n'avaient pas reçu sa visite depuis 5 ans. Le souper terminé, nous nous asseyons par terre, sans plus de cérémonie, car les chaises faisaient défaut. Toujours avides

de nouvelles, puisqu'ils ne possèdent aucune communication avec l'extérieur, ils s'intéressent à toute notre conversation et la guerre actuelle jeta beaucoup d'étonnement dans leur esprit si simple. Ils ne peuvent comprendre pourquoi l'homme blanc, qu'ils croient plus sage que les autres, puisse agir de la sorte.

L'autel portatif dressé sur une table peu solide, j'invite mon monde à la prière du soir en commun. Je m'informai ensuite si quelqu'un voulait communier le lendemain matin. Tous nous allons communier, répondit le père, au nom de tous. Par précaution, tout en jasant, je leur ai demandé s'ils avaient déjà communiqué et connaissaient quelque chose de la religion. Non, me répondirent-ils, mais ça ne fait rien, ça! Je leur expliquai alors, doucement, qu'ils ne le pourraient pas tout de suite, mais qu'il leur faudrait connaître un peu de religion avant. Je rêve donc au jour où je pourrai les grouper autour d'un lac, et alors, durant une semaine environ, je pourrai les instruire suffisamment pour qu'ils puissent recevoir les sacrements.

Après avoir dit ma Messe et fait un mariage, nous décidons d'aller visiter d'autres gens encore 15 milles plus loin, car nous aurions 2 autres baptêmes à faire. Pour faire ce voyage plus rapidement et revenir le même jour, nous laissons tout notre bagage à ce camp, prenons juste une traîne et 4 de nos meilleurs chiens et le nécessaire pour le diner seulement, confiant le reste à nos indiens. Comme d'habitude, je ne mis pas ma soutane, afin d'être plus à l'aise pour voyager dans le bois. En arrivant, j'entrai dans une maison, et je passai d'abord pour le ministre protestant. Aussi la réception fut plutôt froide au début. Mais tout en jasant, je leur appris que j'étais un prêtre catholique. Alors tout autre fut leur façon. Un vieil indien accroupi dans son coin me dit alors :

"Je croyais que tu étais le prêtre anglais, (c'est ainsi qu'ils appellent le ministre protestant, puisque leur religion vient d'Angleterre), car je n'avais pas de soutane ni de crucifix, mais maintenant, je suis content de te voir ici, car je déteste les autres prêtres anglais, mais pas vous autres. Ce vieux n'a pas encore communiqué, et il le désire de tout son cœur, avant de mourir, afin d'aller au ciel comme les autres.

## TERMINUS DU VOYAGE

Nous étions là, au plus loin de notre voyage, soit près de 200 milles du Wabasca, en passant par Old Post. Nous y fîmes 2 autres baptêmes. Vers 5 heures du soir, nous prenions le chemin du retour. A 2 milles d'où nous étions partis le matin, dans le chemin du bois, nous avons trouvé, par hasard, un de nos chiens qui, après notre départ du matin, avait réussi à arracher le bois où il avait été attaché et avait essayé à nous suivre, mais malheureusement le bois qu'il traînait au bout de sa chaîne s'est accroché

dans une souche et il s'était bien pris. Heureusement que nous sommes revenus par le même chemin, car nous ne l'aurions jamais retrouvé; un chien de moins y fait beaucoup pour ces voyages. Arrivés au camp vers 8 heures du soir, nous préparons notre souper, mais je constate bientôt que nos indiens ont profité de notre absence pour se payer un régal dans notre nourriture que nous leur avions confiée. Les fèves que nous avions fait cuir d'avance, les ont intéressés surtout, mais ce fut une bonne chose en soi, car ces fèves préparées à l'avance avaient sûri à cause de la température trop douce. Nous nous sommes aperçus du fait, puisque la fois suivante que nous en avons mangé, nous avons attrapé une indisposition pour un couple de jours. Le lendemain matin, après avoir fait un autre mariage, nous retournons au Lac Chipewyan. Après y avoir campé, nous partons dans une autre direction, afin d'aller visiter d'autres gens à 12 milles de là, mais nous sommes revenus le même jour. Ce matin là, mon guide avait perdu un de ses chiens qui s'était caché dans le bois pour ne pas se faire atteler, mais heureusement que nous l'avons retrouvé le soir même, en revenant du Lac Profond où nous étions allés.

## RETOUR A OLD POST

De là, nous sommes revenus à Old Post, après 2 jours et demi de marche, sans aucun incident notable. Après avoir passé quelques jours à ma petite mission pour un peu de repos, nous sommes repartis de nouveau pour une autre tournée de 5 jours, environ 110 milles, aller retour. J'y ai fait 6 autres baptêmes et un mariage. Je visitai un couple de vieux païens qui ont toujours refusé de se faire baptiser et même de se faire photographier, car, se disent-ils, s'ils consentaient, nous allons ensuite envoyer leur nom et leur photo au grand chef de ce pays et un jour, on va venir les chercher.

Comme il y avait un baptême et un mariage à faire à la maison voisine, nous décidons de camper là. La nuit y vint plus tôt qu'ailleurs, puisqu'il n'y avait qu'une fenêtre aux vitres de coton, taillées dans le flanc d'une poche vide de sucre. A l'intérieur, se dégageait une odeur très forte causée par la malpropreté qui y régnait depuis la fondation. Je n'ai jamais senti rien de pareil. Pour pouvoir dormir un peu, j'ajustai la tête de mon lit au pied de la fenêtre où passait un mince courant d'air frais. J'aurais préféré dormir sous la prochaine épinette, mais il faut ne rien laisser voir et ménager la susceptibilité de ces gens encore plongés dans le paganisme.

Revenu à Old Post, j'y passai encore une semaine pour permettre à tout le monde possible de pouvoir communier; j'y fis encore 2 autres mariages. Cependant j'appris, par un courrier, la prochaine visite de Mgr Langlois au Wabasca. Aussi je me hâtai de revenir au Wabasca, pour cette grande visite que nous n'avons qu'une fois par année. Juste la journée de notre départ, il se mit à neiger à plein ciel. Sans plus tarder nous nous sommes mis en route afin de profiter des chemins encore beaux. Après 2 jours de marche, nous revenions à notre point de départ, au Wabasca, sains et saufs.

Voilà quelques détails de mon voyage écrits dans le seul but de répondre à votre désir, chers parents et bien-faiteurs, qui me portez une attention toute particulière à mes missions.

Père Gérard TESSIER, O.M.I.,

Desmarais, P. Q.,  
Alberta.

## Nouveaux avions nazis en Russie

Stockholm.— Le "Faucon de Staline", journal de l'Aviation soviétique, publie des photos d'un nouvel avion de combat nazi, le Messerschmitt-115, qui vient d'arriver sur le front du nord-ouest. Cet appareil était destiné à la grande offensive du printemps, mais il semble avoir été lâché en toute hâte, pour protéger plutôt la retraite allemande. Ces avions sont pilotés par les meilleurs aviateurs allemands: plusieurs d'entre eux ont déjà été abattus. Ils sont plus rapides et portent des canons d'un plus fort calibre que le Messerschmitt-109, mais leur grande vitesse les rend moins manoeuvrables durant le vol horizontal.

## Le pillage continue

Paris.— Non contents de déménager en Allemagne les machines des usines françaises non essentielles à la fabrication du matériel de guerre, de confisquer le bétail et les vivres, les Allemands procèdent actuellement au dépouillement des hôpitaux français. Dans certains cas, ils ont confisqué au profit de leurs blessés de Russie, non seulement les remèdes et les bandages, mais aussi la literie et jusqu'aux épingles de sûreté.

## Le supplice de Tantale

Vichy.— On calcule qu'environ 80,000 tonnes de nourriture en provenance de l'Afrique du Nord arrive à Marseille chaque semaine. Parmi les envois on remarque des moutons, des figues, du vin, des fruits frais, de l'huile d'olive, des noix, des lantilles et surtout du blé d'Algérie. Il y aurait de quoi nourrir une bonne partie de la population de France avec ces envois mais 70% au moins des vivres venant des Colonies françaises prend immédiatement la direction de l'Allemagne.

Dans le cas des produits de luxe comme les fruits, le tout est dirigé en wagon plombé sur Berlin. Toutes ces importations de produits français sont sous le contrôle de commissaires allemands et italiens qui semblent avoir pour devise: "Ce n'est pas l'affaire du conquérant de soulager la misère des peuples conquis".



Les troupes de choc canadiennes qui s'entraînent en Angleterre pour la grande offensive que les alliés déclancheront un jour et qui se tiennent constamment en alerte pour défendre les Iles britanniques en cas d'invasion sont exercées à manier les armes les plus variées. On voit ici une équipe manoeuvrant un mortier, arme portative dont les usages



sont multiples. Les deux vignettes ci-dessus font voir deux phases de la manoeuvre. En haut, un soldat s'apprete à charger la pièce en introduisant le projectile dans la bouche du canon. En bas,

un sergent règle la portée du tir. Tous les soldats qui font partie de telles équipes doivent pouvoir remplacer leurs camarades et échanger leur rôle avec aucun d'eux au besoin.

ENFIN, L'OCCASION QUE VOUS ATTENDIEZ...

- 50 -

# Lots à vendre

site magnifique dans le plus beau quartier résidentiel des Trois-Rivières:

**KERBODOT**

- Plus de 50 lots d'une superficie moyenne de 6,000 pieds carrés.
- Clauses de vente qui sont une garantie pour l'acheteur.
- Urbanisme dirigé, grâce à des règlements de construction figurant sur les actes de vente.

**KERBODOT est appelé à un grand développement après la guerre. Il sera développé rapidement. Réservez l'emplacement de votre future demeure dans le plus beau quartier des Trois-Rivières.**

- Proximité du centre, mais retiré des affaires.
- Grand air, vue magnifique.
- Espace généreux. — Parc de l'Exposition.
- Une villégiature à deux pas de la ville.

S'adresser au Bien Public.

1563, rue Royale, Trois-Rivières, Téléphone: 640

## Deux artistes...

(Suite de la page 1)

la disent la seule cantatrice véritable de l'époque. Il y a chez elle de la personnalité, une sensibilité extrême, une sympathie chaude qui se communique à l'auditeur. On sent en cette femme du coeur, non seulement de l'école. Elle est de ces artistes privilégiées qui semblent posséder deux voix différentes, celles de contralto et de soprano, selon les registres bas ou élevé. Quand elle interprète les chants nègres appelés *spirituals*, une sorte de ravissement gagne la foule, qui n'a plus rien de terrestre. En 1941, Marion Anderson reçoit le prix Edward A. Bok, destiné périodiquement à la personne, née à Philadelphie, qui a le plus honoré sa ville natale. Ce prix, au montant de \$10,000., Mlle Anderson le donne immédiatement, pour fins de charité et d'éducation. Puisse cet argent, dit-elle, alors, aider de pauvres personnes, douées de talent, à réaliser le rêve de leur vie. La même année l'Université Temple, de Philadelphie, lui confère un doctorat en musique.

x x x

Du baryton Paul Robeson, on dit qu'il naquit sous une heureuse étoile. S'il travaille beaucoup, la fortune ne cessa jamais de lui sourire. Il vient au monde à Princeton, N. J., en 1898. A l'Université Rutgers, où il étudie, ses succès dépassent tout ce que l'on connaît dans l'institution, depuis sa fondation en 1766. Il s'inscrit en droit à Columbia, devient avocat en 1923, commence d'exercer sa profession à New York. Il conclut tôt qu'un avocat noir ne saurait compter sur une carrière fructueuse, dans le milieu choisi.

Après de longues hésitations, il accepte un jour le rôle-titre d'Emperor Jones. C'est le triomphe, précurseur de tant d'autres.

Il voyage longuement en Europe, et partout on l'acclame. Acteur autant que chanteur, Hollywood lui paye des sommes abondantes pour le produire à l'écran. Son jeu dans *Show Boat* lui apporte \$45,000. Les amateurs de cinéma le pourront voir et entendre, cette année probablement, dans un nouveau film qui s'intitule *Tales of Manhattan*. Malgré ses lauriers, Robeson reste simple. Il vit assez modestement dans sa propriété d'Enfield, Conn., entouré de sa mère, de sa femme et de son fils, Paul. Comme Marion Anderson, il se spécialise dans l'interprétation des *spirituals*, auxquels il ajoute les chants de folk-lore de tous pays. Passé maître dans son domaine, ce géant de six pieds et trois pouces est aussi un intellectuel, préoccupé de questions sociales, parlant les diverses langues de l'Europe moderne, y compris le russe. De 1928 à 1939, l'artiste et sa famille vivent à Londres. Il fuyait, révèle-t-il les problèmes qui étaient les siens, ceux aussi de sa race, dans son propre pays. Incroyable!

L'ILLETTRE.

PHOTOGRAPHES COMMERCIALES  
DESSINS  
CLICHÉS  
JOUR ET NUIT  
BELAIR 3984.

LA PHOTOGRAPHIE  
NATIONALE  
LIMITEE  
282 rue St. Ontario, pres Bleury - Montréal

# Québec surpasse toutes les provinces par le nombre de recrues militaires

Selon les chiffres officiels compilés à Ottawa, Québec a donné 1,146 recrues en plus du chiffre alloué sous le système des quatre mois d'entraînement. — Le volontariat est satisfaisant. — 7,000 soldats sont appelés le 9 avril.

Ottawa.—Environ 35 pour cent de ceux qui sont enrôlés pour service au Canada en vertu de la loi du service obligatoire s'enregistrent comme volontaires pour service n'importe où dans le monde, soit dans l'armée, la marine ou l'aviation, selon des chiffres compilés par l'armée et le département des services nationaux de guerre.

En plus de ces 35 pour cent au moins 15 pour cent de ceux qui sont appelés s'enrôlent comme volontaires avant même de se rapporter pour service obligatoire.

C'est la première fois que l'on a des chiffres précis sur la contribution de la loi de la mobilisation des ressources nationales aux forces actives disposées à combattre n'importe où dans le monde. En vertu de cette loi, les hommes appelés sont obligés de servir au pays à moins de s'enrôler volontairement pour service n'importe où, 9,350 volontaires.

Depuis l'inauguration du système actuel d'appeler les hommes dans les forces pour la durée de la guerre jusqu'au mois d'octobre dernier, soit au cours d'une période de six mois, 9,350 hommes se sont enrôlés volontairement pour service outre-mer sur un total de 26,701 acceptés pour les centres d'entraînement.

Sur ce nombre, 3,322 sont entrés dans la marine; 6,185 sont restés dans l'armée de terre et 2,843 sont entrés dans l'aviation.

Parmi ceux qui ont fait leur entraînement en vertu du plan de 30 jours, nombreux sont ceux qui se sont enrôlés volontairement pour service n'importe où, soit durant leur séjour aux centres d'entraînement ou après s'être retournés dans la vie civile.

Quant à ceux que l'on appelle actuellement, ils n'ont aucune chance de retourner dans la vie civile et doivent demeurer dans l'armée pour la durée de la guerre qu'ils s'enregistrent ou non comme volontaires pour service à l'étranger.

Les autorités considèrent que la réponse de la jeunesse canadienne aux appels directs pour service est satisfaisante.

### QUEBEC EST EN TÊTE

La province de Québec a surpassé de beaucoup les autres provinces en ce qui a trait aux recrues du système obligatoire. Depuis l'établissement du nouveau système de 4 mois le Québec a fourni 1,146 recrues aptes de plus que le nombre qu'on lui avait alloué. Le nombre alloué pour tout le Canada fut de 35,740 et le nombre de recrues aptes à se rapporter aux centres d'entraînements fut de 37,412.

La Nouvelle-Ecosse accusa un surplus de 119 recrues aptes; le Nouveau-Brunswick un surplus de 225; le Manitoba un surplus de 14 et la Saskatchewan un surplus de 285.

L'Île du Prince-Edouard a fourni le nombre de recrues qu'on exigeait d'elle, tandis que l'Ontario a été à court de 53 recrues; l'Alberta de 40 et la Colombie-Britannique de 24.

x x x

Le major-général L.-R. Lafèche, du ministère des services Nationaux de guerre, a expliqué que le ministère de la Défense Nationale requiert 7,000 hommes, dont 1,000 ont déjà subi trente jours d'instruction obligatoire, qui commencent le 9 avril. Le ministère de la Défense demande pour la période d'entraînement des hommes de la catégorie "A".

Le nombre d'hommes appelés par province sera le suivant : Île du Prince Edouard, 82; Nouvelle-Ecosse, 338; Nouveau-Brunswick, 266; Québec, 2,109; Ontario, 2,116; Manitoba, 485; Saskatchewan, 666; Alberta, 539 et Colombie Britannique, 399, soit un total de 7,000.

Le major Lafèche déclare que depuis octobre 1940, un total de 120,305 hommes se sont présentés aux centres d'instruction militaire sur avis du ministre des services nationaux de guerre et ont été trouvés aptes au service. Voici les chiffres par province: Île du P. E., 1,013; N.-E., 4,718; N.-B., 4,567; Qué., 38,433; Ont., 37,252; Man., 8,331; Sask., 9,424; Alta., 9,024 et C.-B., 7,543.

De ce total, 35,881 ont été formés par des officiers et des instructeurs de langue française. Du grand total de 120,305 hommes, 37,412 ont été acceptés depuis que la période d'instruction a été portée à quatre mois et les hommes ont été requis de rester dans des unités de la Défense territoriale pour la durée de la guerre.



**Le major-général G. R. Pearkes, V.G., D.S.O., M.C., commandant d'une division canadienne outre-mer, qui fut quelque temps commandant intérimaire du Corps d'armée canadien en Grande-Bretagne. Le major-général Pearkes a commencé sa carrière comme simple soldat pendant la dernière guerre.**

# VIN ST PIERRE



Chateau-Gai Wines  
LIMITED  
FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens de Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY  
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢  
Cruche d'un gallon - \$2.05

### L'essence

Les excursions en autocar sont interdites pour la durée de la guerre. Déjà, plusieurs compagnies de transport public avaient supprimé spontanément ces excursions.

Le Yukon et les territoires du Nord-Ouest ne seront pas assujettis aux règlements de rationnement de l'essence.

Beaucoup d'automobilistes seront privés d'essence après le premier avril s'ils ne font pas des démarches immédiates pour se procurer leurs coupons.

Les dentistes ne peuvent prétendre à un traitement privilégié quant à l'essence, à moins de circonstances particulières dont ils devront faire la preuve.

Les amateurs de camping pourront se procurer suffisamment d'essence pour leurs réchauds et leurs lanternes à pétrole.

On a pris des dispositions pour régler le cas des touristes américains entrés au Canada avant le premier avril. Ils n'ont qu'à s'adresser par lettre à la douane de l'une des villes suivantes: Halifax, Moncton, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Regina, Calgary Vancouver et Prince-Rupert, pour se procurer des coupons de rationnement.

### TRAFIC ROUTIER

M. Jules Archambault vient d'être nommé co-régisseur du trafic routier, avec bureau à Montréal. M. Archambault a eu une belle carrière; lors de sa nomination il était ingénieur en chef de la Commission des tramways de Montréal.



La fameuse Eau Riga soulage la constipation chez les jeunes comme chez les vieux. Inoffensive. Des milliers de personnes l'emploient. Essayez-la!

L'EAU PURGATIVE "RIGA" ET LA LIMONADE "RIGA"

**ÉCONOMISEZ**

En vous retirant aux  
**HÔTELS FORD**

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.

**Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa**

aussi bas que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

A BOUT DE FORCE?

JESAIS CE QU'IL ME FAUT

POUR MOI TOUJOURS **MOLSON**

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

# LE PLEBISCITE DU 27 AVRIL



ARTHUR MEIGHEN

MEIGHEN ASKS ALL  
TO GIVE  
"YES" VOTE

Toronto, March 31. — (CP — Rt. Hon. Arthur Meighen, National Conservative Party leader, urged all Canadians to vote "Yes" in the forthcoming plebiscite in a statement issued today.

"Certainly I shall vote "Yes" on the plebiscite," stated Mr. Meighen. "I said so long ago, and I urge Canadians everywhere to vote "Yes".

Gazette premier avril, page 9.

TIM BUCK

chef du parti communiste can.

VOTE:

**YES**

IN THE PLEBISCITE!  
ORGANIZE DEMOCRACY  
FOR  
TOTAL WAR!

*"OUI", ce serait un vote pour Arthur Meighen et pour Tim Buck*

Meighen pense à l'EMPIRE

Tim Buck pense à la RUSSIE SOVIETIQUE

# VOUS, PENSEZ AU CANADA

Le 27 avril, rendez-vous au poll,  
pour faire une croix à côté du

# NON





Sa Majesté a remis récemment des décorations à trois pilotes de l'Aviation canadienne et à un pilote de la R.A.F. De gauche à droite: L'officier-pilote Laurent Robillard, d'Ottawa, photographié au moment où il venait de recevoir la Distinguished Flying Medal des mains de Sa Majesté. Le jeune pilote — il n'a que 21 ans — a descendu quatre appareils ennemis et en a un autre "probable" à son crédit. Samedi dernier, pilotant un Beaufighter, il a descendu un Folkewolfe 190 et en a avarié un autre. On se rappelle aussi que Robillard a été le héros d'une évasion sensationnelle à travers la France où il avait été descendu à son tour, en zone occupée.

Le chef d'escadrille Thomas C. Weir, de Toronto et Winnipeg, membre de la Royal Air Force depuis 1936, qui a reçu la Distinguished Flying Cross pour avoir héroïquement ramené son avion à sa base, malgré les blessures graves qu'il avait reçues au cours d'un raid au-dessus de l'Allemagne. Ses parents habitent Toronto et sa femme, née Bannerman, Winnipeg.

L'officier pilote Alexander J. Nicholson, de l'Aviation canadienne, qui a reçu la médaille Georges. Le pilote Nicholson brava une explosion de munition pour aller arracher l'un de ses camarades à une mort certaine, dans les débris en flammes de son avion écrasé au décollage. Nicholson fut projeté à vingt pieds par l'explosion, mais les deux hommes ont survécu. Les parents du jeune héros habitent Buffalo.

Le sergent-pilote B. C. Paige, de Bridgeport, Ont., qui s'est vu décerner la Distinguished Flying Medal pour avoir ramené à sa base, son avion gravement avarié par l'ennemi. Il avait plongé si bas pour attaquer un navire allemand que l'une des ailes de son appareil toucha un rocher à fleur d'eau. L'un des moteurs et tous les instruments de navigation furent rendus inutilisables par le choc.

## ON RECOMMANDE AUX CULTIVATEURS DE CONSERVER LES SACS OU POCHEs

Les cultivateurs feront bien de prendre le plus grand soin des sacs et des poches qui leur restent. Depuis que la guerre s'est propagée dans l'Orient il est devenu très difficile de se procurer du jute, la matière première dont on fait les meilleurs sacs. Ce jute vient principalement de l'Inde. Il entre dans la fabrication de différentes catégories de tissus, depuis les tissus très fins jusqu'à la grosse toile à sac qui sert aussi à faire des cordages, de la ficelle d'engerbage et enfin pour une infinité d'emplois sur la ferme.

Si vous avez encore quelques poches ou sacs, la meilleure précaution à prendre est de les tenir secs. La toile humide pourrit rapidement. Prenez les sacs que

vous avez ainsi que les morceaux de toile qui vous restent, secouez-les et étalez-les dans un endroit sec où vous êtes sûr que les rats et les souris ne peuvent y porter la dent. Conservez tous les sacs ou poches de coton ou de couffin que vous pouvez avoir. Vous pourrez en réparer les trous avec les quelques morceaux de toile qui vous restent, à condition que ces morceaux soient en bon état naturellement. Toutes les provisions qui restent au pays de grosse toile de canevas seront nécessaires pour les forces combattantes. Ayez donc soin de vos sacs car il est possible que vous ne puissiez vous en procurer d'ici longtemps, très longtemps peut-être.

## L'orientation professionnelle au service de l'armée canadienne

Le "Directorate of Personnel Selection" est ce service d'orientation professionnelle qui rend possible la meilleure utilisation des talents de chaque soldat après appréciation objective de ses aptitudes et de ses goûts. On le dirige ensuite vers la fonction ou le métier qui lui convient le mieux. Ce travail d'ordre pratique et immédiat met à jour toutes sortes de problèmes d'ordre technique. La tâche des Examineurs de l'armée constitue une vaste enquête sur la valeur intellectuelle de nos militaires; cette enquête, la plus considérable jamais entreprise en notre pays, révèle qualités et défauts, aptitudes et lacunes. Il faut adapter les qualités aux besoins pressants de la guerre. Quant aux déficiences, elles exigent une correction immédiate et rapide.

C'est à cette fin qu'il existe, à Ottawa, au Département de la Défense nationale, un centre de recherches. Les recherches françaises qui se poursuivent sont une contribution importante immédiatement utile à la formation et à la ré-éducation des soldats; elles auront sûrement une répercussion sur la pédagogie, en général.

La psychologie appliquée est une science positive qui s'accroît sans cesse par l'apport des faits

nouveaux. Ces faits nouveaux sont recueillis par milliers par les Examineurs de l'Armée. Le Corps médical peut se prononcer sur l'état physique des recrues et des soldats; les Examineurs de l'armée peuvent témoigner sur le degré réel d'instruction de la population militaire. Les échelles de mesure étant identiques, des comparaisons s'établissent facilement. Les statistiques permettent de trouver des tendances générales. Les lois de la psychologie appliquée et les statistiques accumulées dirigent vers la solution des problèmes que posent les nécessités de la guerre; d'autre part, la vaste enquête actuellement en cours fera progresser la psychologie appliquée.

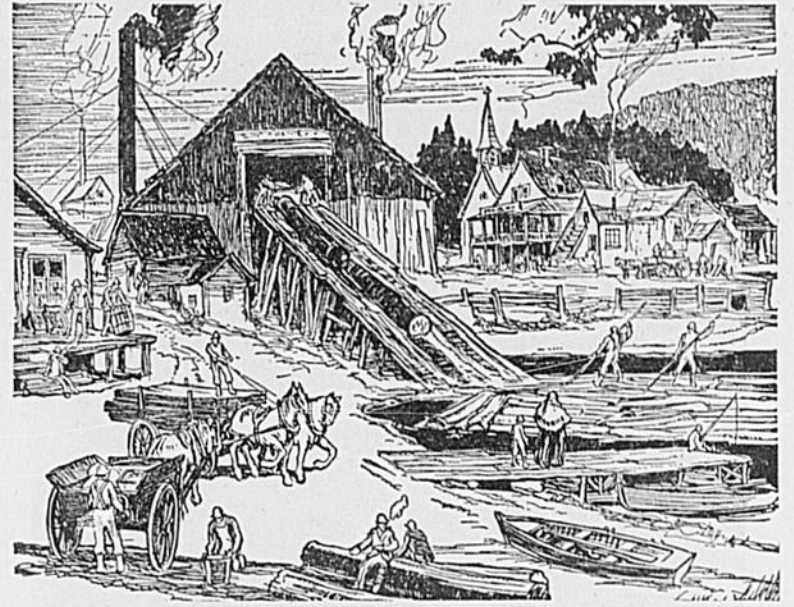
### Unité nationale

Le Ministre des Services de guerre, M. Thorson, vient d'annoncer la formation d'un comité mixte dont les fonctions consistent à provoquer des manifestations de solidarité nationale et en particulier à travailler à la réalisation d'une fraternité plus étroite entre Canadiens d'origine française ou britannique d'une part et les Canadiens d'autres origines d'autre part, qui constituent presque un cinquième de la population de notre pays.

### Magnésium

Le gouvernement assumera les frais de construction d'une usine à Haley's Corner, près de Renfrew (Ontario). Cette usine coûtera entre cinq et six millions et on y exploitera le nouveau procédé d'extraction du magnésium de la dolomite. Dominion Magnesium Limited, une société privée, fera construire l'usine et l'exploitera sans profit ni rémunération. Le nouveau procédé a été découvert et mis au point par un jeune savant canadien, M. Lloyd Pid-

## de Kuyper salue JOLIETTE — Saint-Charles-Borromée de L'Industrie



Le nom du village L'Industrie vient de ce qu'au début de la paroisse, l'honorable M. Barthélemi Joliette avait établi sur les bords de la rivière l'Assomption, à l'endroit même où est situé le village, des scieries et différentes industries pour l'exploitation de bois. Il y attirait plusieurs familles et ce village prit bientôt le nom de "L'INDUSTRIE". Quand la ville fut incorporée, en 1863, le nom de Joliette fut donné en l'honneur de son fondateur et remplaça celui de L'Industrie. Le vocable de Saint-Charles-Borromée a été donné en souvenir de Madame Barthélemi Joliette, née Charlotte de Lanaudière.



Il y a 247 ans—en 1695—le Gin de Kuyper fut produit pour la première fois à Rotterdam, en Hollande, et il est toujours demeuré, depuis plus de cent ans, le genièvre favori dans la province de Québec.

10 onces, \$1.05 26 onces, \$2.40 40 onces, \$3.45

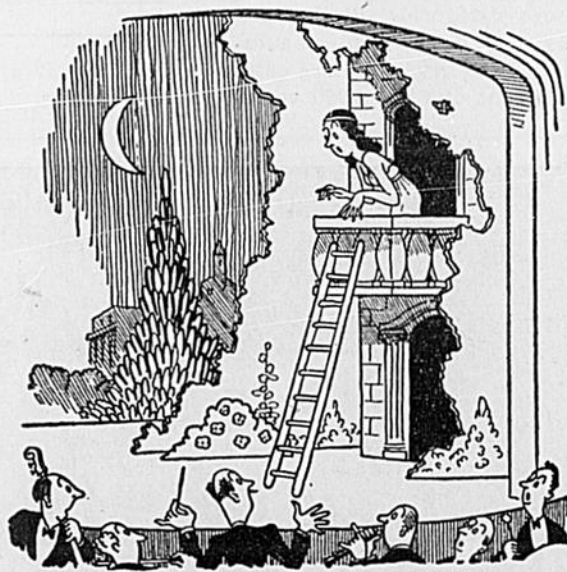
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

# GIN de KUYPER

CÉLÈBRE POUR SA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Près de Haley's Corner, se trouvent des gisements de dolomite très riches en magnésium. ce métal plus léger que l'aluminium, si important pour l'industrie de guerre.

## OÙ EST JOS?



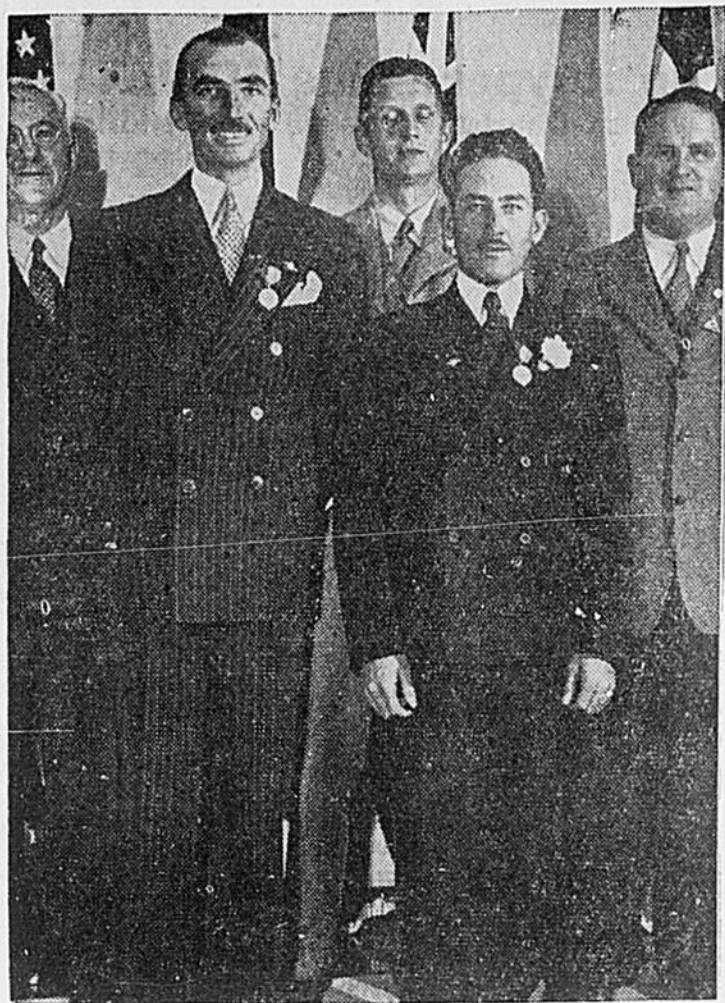
# À prendre une DOW



"Moi, j'aime mieux être en vedette avec une bouteille de Dow."



Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières



La guerre ne fait pas oublier le sport. Récemment s'est tenu à New-York une assemblée de délégués de plusieurs nations américaines intéressées à la promotion du ski. De gauche à droite, le Dr. R. S. Elmer, E.-U., vice-président; Guillermo Ekdahl, Chili; F. A. Hall, Canada, président; Roger Langley, E.-U., secrétaire; Roberto Soriano, Bolivie.

### Promotion dans l'Aviation

Le ministre de l'Air, le major C. G. Power, vient d'annoncer une nouvelle promotion d'officiers. Seize pilotes, navigateurs et sans-filistes, servant outre-mer, ont reçu leurs brevets d'officiers. Plusieurs promotions ont été annoncées depuis que le ministre a déclaré que la compétence et les actes de bravoure exceptionnelle seraient récompensés par des brevets d'officiers.

### Pulpe et Papier

Devant le danger d'une disette de matières premières on a institué une enquête sur la situation de l'industrie de la pulpe et du papier au Canada et aux Etats-Unis. La disette d'énergie électrique constitue aussi l'un des problèmes de l'industrie canadienne.

### RATIONNEMENT

Un automobiliste qui perd son carnet de coupons ne pourra se procurer d'essence avant d'en avoir obtenu un autre, en s'adressant au bureau le plus près. L'automobiliste qui perd son carnet est d'ailleurs tenu de rapporter le fait immédiatement afin de prévenir toute fraude de la part de celui qui l'a trouvé.

### Véhicules automobiles

La production d'automobiles de plaisance a cessé le premier avril au Canada, et il n'y a actuellement en stock que 4,000 voitures neuves, qui seront réservées pour certaines catégories d'acheteurs. Le régisseur des véhicules automobiles, M. Berry, a déclaré catégoriquement que ces 4,000 voitures

devront suffire pour jusqu'à la fin de la guerre.



Le ministre des Affaires étrangères de l'Australie, le Dr E. V. Evatt (à droite), photographié avec son épouse et W. S. Robinson, conseiller de la commission des approvisionnements pour l'Australie, lors de son passage à Montréal ces jours derniers en route pour Ottawa où il rencontrera le gouverneur-général, le premier-ministre et les membres du cabinet canadien. Il a refusé de discuter le but de sa mission au Canada.

## Les citoyens loyaux ne font pas d'amas clandestins

Les amasseurs sont ceux qui achètent et mettent de côté des produits dont ils n'ont pas un besoin immédiat.

Ils veulent s'arroger des privilèges aux dépens de leurs concitoyens.

Les amasseurs manquent de loyauté envers leurs pays et envers leurs concitoyens, parce qu'ils créent une demande excessive et injustifiée de marchandises, ralentissant ainsi notre effort de guerre.

Il n'y a pas raison de s'alarmer et de faire des approvisionnements secrets. Il y en aura pour tout le monde, si personne n'essaye d'avoir plus que sa juste part.

Il faut mettre fin aux amas clandestins! Tout achat superflu est incompatible avec la guerre totale.

### N'OUBLIEZ PAS QUE LA LOI PUNIT L'AMASSEUR

Il est illégal d'acheter plus qu'il est nécessaire.

Toute infraction à la loi rend passible d'une amende maximum de \$5000. et d'une période d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans.

### ÉVITEZ TOUT ACHAT INUTILE. — ÉVITEZ LE GASPILLAGE. FAITES DURER TOUTE CHOSE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

OTTAWA, CANADA.

HIWF

### Postes de radio à piles

Après le 31 mars, la fabrication des piles sèches utilisées pour les postes récepteurs de radio désignés généralement comme "radios à batterie" sera interdite. Ces piles sont construites en grande partie de zinc et l'on a besoin de ce précieux métal pour fabriquer des douilles de cartouches et d'obus, etc.

### Les routes

On n'autorisera plus, pour la durée de la guerre, l'aménagement de nouvelles routes, à moins que le projet ne soit proclamé d'utilité publique pour la poursuite de la guerre, comme c'est le cas, par exemple, de la route d'Alaska. On espère pouvoir libérer une certaine quantité d'asphalte de pétrole pour l'entretien des principales artères.

UN BREUVAGE *Apprécié!*

**KIK**

5 GRANDS VERRES  
7¢

SERVEZ-LE TRÈS FROID

# Chronique de la FINANCE

## LA SAUVEGARDE PRESENTE UN EXCELLENT RAPPORT ANNUEL

Progrès constants

Lors de l'assemblée générale annuelle de la compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde", son président, M. Narcisse Ducharme, a démontré par un exposé clair et précis la solidité de la compagnie. Il nous fait plaisir de donner un aperçu des déclarations de Monsieur Ducharme.

Si le risque de mort constitue une préoccupation générale en temps de paix; il est tout naturel que cette préoccupation s'accroisse du fait de la guerre; et cet état d'esprit se reflète à n'en pas douter dans les résultats satisfaisants que nous avons enregistrés au cours de l'année.

En 1941, notre compagnie a émis des polices pour la somme de \$9,217,831. Les assurances en vigueur se chiffrent à \$54,159,760., soit une augmentation de 11.6% sur 1940. Un montant de \$596,681.32, soit 5% de plus qu'en 1940, a été payé aux assurés et aux bénéficiaires. Au cours de son existence, "La Sauvegarde" a maintenant payé à ses assurés et à leurs bénéficiaires la somme globale de \$11,726,306. Le taux de mortalité a été particulièrement favorable.

Nos recettes ont atteint \$1,726,306. Les réserves de toute sorte ont augmenté durant l'année de \$706,464, et s'établissent à \$6,553,596. pour les polices en cours, \$247,367. pour placements et immeubles, et \$20,000. pour bénéfices futurs. De plus, nous avons au crédit des porteurs de polices avec bénéfices différés une somme de \$230,009.

Le surplus non divisé à la fin de l'année est de \$105,273.23 et la balance au crédit des actionnaires est de \$37,625.14.

L'actif qui se totalise à \$7,663,410 présente une plus-value de \$641,270. sur celui de l'année passée et il se répartit comme suit : 45% d'obligations, 20% de prêts hypothécaires, 11% de prêts sur polices, 9% d'immeubles, 5%

d'actions et 10% de primes, intérêts, en banque et divers.

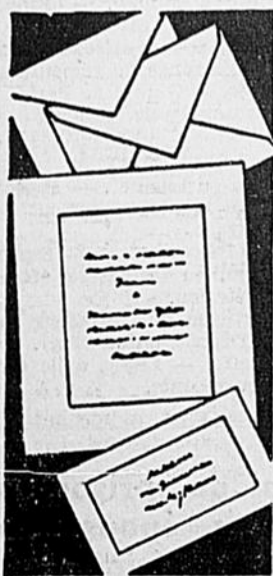
A noter que nous avons acheté pour au-delà de \$700,000 d'obligations de la Victoire faisant ainsi notre large part pour la défense du pays.

La Compagnie a obtenu un intérêt moyen de 4.54% sur ses placements. Les actionnaires ont reçu le même dividende que l'an dernier. La somme de \$66,525. a été payée en dividendes aux porteurs de polices avec bénéfices quinquennaux et différés.

Il serait vain de se cacher que l'inquiétude, à cause même de la guerre et de ses conséquences, s'est établie dans le monde entier. En face d'une crise aussi lourde de possibilités, c'est un état d'âme qui s'explique sans peine. On doit quand même se garder de toute exagération et savoir contenir ses sentiments.

Les difficultés présentes sont réelles mais il faut éviter de les aggraver par découragement ou imagination. Par-dessus tout, il convient de s'adapter aux exigences de l'heure. L'économie est une vertu de tous les temps; les circonstances en ont fait une nécessité. Pratiqons donc l'économie partout où elle est possible. Comme les autres compagnies d'assurance, "La Sauvegarde" place ses disponibilités dans les emprunts de l'Etat. Une baisse dans le revenu doit s'accompagner d'une réduction correspondante dans les dépenses. En définitive, ce qui compte pour la Compagnie, ce n'est pas tant une augmentation considérable des affaires qu'une progression raisonnable et sûre. Mieux vaut la qualité que la quantité. Et c'est en restant fidèle à cette ligne de conduite que "La Sauvegarde" pourra le mieux démontrer la solidité de ses assises.

### Faire-parts



Une spécialité de  
**L'IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC**  
1563, rue Royale, Tél.: 640  
Trois-Rivières.

### Trois dyspeptiques sur quatre

sont portés au découragement par une digestion trop lente et un estomac trop acide.

### La nouvelle poudre "ANTACIDASAPTOL"

est préparée spécialement pour combattre la dyspepsie, les gaz, l'indigestion, les brûlements d'estomac et les rapports sûrs causés par une trop grande quantité d'acide dans l'estomac.

Cette poudre fait aussi disparaître les palpitations de coeur ainsi que les maux de tête causés par une digestion trop lente.

SEUL AGENT:  
**LA PHARMACIE HOULE**  
A votre service  
140 Notre-Dame, Tél. 57  
En face du Bureau de Poste  
TROIS-RIVIERES



M. NARCISSE DUCHARME  
président de "La Sauvegarde"



J. ADRIEN GAUTHIER,

gérant de la succursale des Trois-Rivières, dont le chiffre d'affaires payés au cours de l'année 1941 représente 110% du quota qui lui avait été assigné par la direction.

### L'industrie du bois

Le gouvernement a demandé à l'industrie du bois d'oeuvre d'augmenter son rendement de 40 pour cent. Pour favoriser cette industrie essentielle on prendra toute une série de mesures et M.



### Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

#### AUTRES CONSEILS À OBSERVER



- 1 ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.



En service actif

donnant des ailes aux mots

Contrôle, le régisseur du pétrole, de bûcherons et d'autres employés a annoncé que des privilèges seraient accordés à cette industrie. Par exemple, les contre-maitres des sociétés d'exploitation forestière seront classés dans une catégorie spéciale.

## Quarantième Bilan

### PRINCIPAUX FAITS

Nouvelles assurances en 1941  
**\$9,217,831.**

Augmentation de \$1,654,960 sur année précédente

Total de l'assurance en vigueur  
**\$54,159,760.**

Augmentation de \$5,617,828 depuis janvier 1941

### ACTIF

**\$7,663,409.**

Moyenne de l'intérêt gagné 4.54%

Payé aux assurés depuis fondation  
**\$11,726,306.**

## La Sauvegarde

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE  
Montréal

SUCCURSALE DES TROIS-RIVIERES

J. ADRIEN GAUTHIER, Gérant,  
364, Des Forges  
Tél. 2439

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.  
CONSULTEZ

### Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159, rue Alexandre,  
Trois-Rivières.

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

### Trudel & Guillet

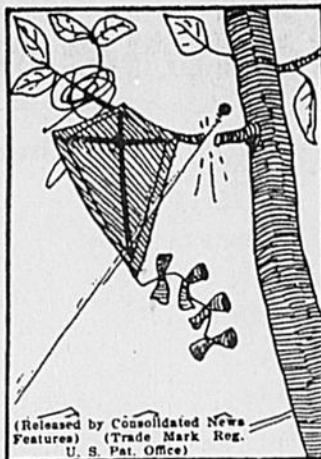
Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection. etc.

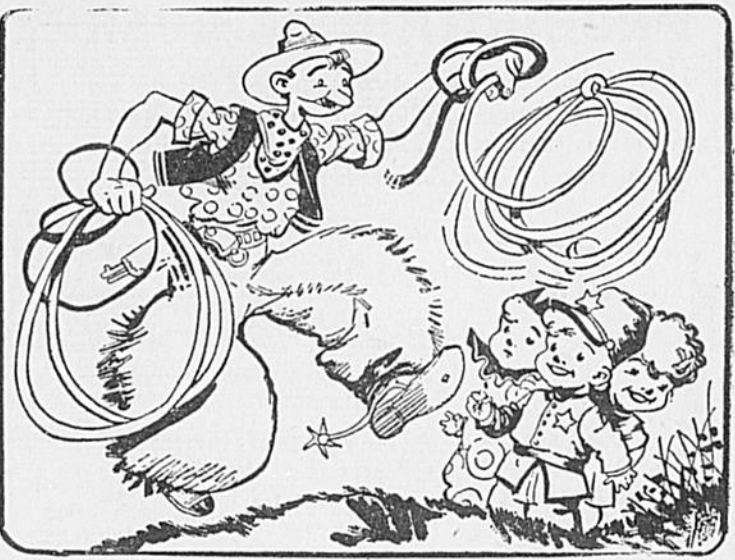
x x x

Bureau: 306 Alexandre  
Tél.: 491. Trois-Rivières.



(Released by Consolidated News Features) (Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

LES AVENTURES DES GAMINS



(Petits enfants, ne manquez pas, chaque semaine, les Aventures des Gamins. Lisez bien l'histoire, puis découpez l'image. Collez ensuite celle-ci dans un cahier après l'avoir coloriée.)

Nos petits amis les Gamins, on s'en souvient, étaient tombés sur le dos lorsque leur adversaire invisible avait lâché la corde qu'ils tiraient de toutes leurs forces afin de rentrer en possession de la peau que les Hommes-Serpents leur avaient prêtée.

Pierrot essaya de le calmer. "Après tout, dit-il, nous nous amusons ferme. Quelqu'un nous a joué un tour et nous nous sommes laissés prendre".

Ils levèrent les yeux et aperçurent un drôle de type qui s'avancit vers eux en faisant tourner un lasso. Ils coururent vers lui et leur sourit.

LA MINUTE JOYEUSE

Par Roland COE



"Comment voulez-vous que je tiens ce journal sur ma tête tout en me servant de mes deux mains pour conduire?"



Ho Kan, quartier-maître chinois à bord de l'Empress of Japan, portant la décoration que lui a remise le roi d'Angleterre pour l'héroïsme dont il a fait preuve lorsque son navire fut attaqué par l'ennemi.

Le fierté grecque demeure toujours

Le Caire.— Un officier turc qui arrive de Grèce se déclare rempli d'admiration pour la manière dont son petit peuple se comporte. Les Grecs meurent de faim, mais conservent leur fierté.

Le pillage nazi continue

Londres.— Les autorités ecclésiastiques apprennent que toutes les archives et toutes les bibliothèques des diocèses de Pologne ont été confisquées par les nazis.

LES MOTS CROISÉS

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

Grid for crossword puzzle with numbers 1-15.

HORIZONTAL

- 1-Du verbe décamper. 2-Piquant, irritant au goût. 3-Partie lisse autour d'un cadre, d'une mouleure. 4-Donner envie. 5-Table sur laquelle se débite la viande de boucherie. 6-Veine dans certaines pierres. 7-Royal (Vx). 8-Assaisonnement. 9-Bâton nouveau beaucoup plus gros par un bout que par l'autre. 10-Allez en latin. 11-Chiffre exprimant la valeur d'un travail. 12-Figure héraldique en forme de T. 13-Frère d'Annibal. 14-Attaehé. 15-Personnage de l'Illade.

VERTICAL

- 1-Sens du toucher. 2-Tendrement aimé. 3-Partie la plus grossière du son. 4-Grefte. 5-Crâne. 6-Conjugaison. 7-Adj. démonstratif. 8-Riche armateur de Dieppe. 9-Du verbe miauler. 10-Réfléchi. 11-Brûlé (Vx). 12-Etat de l'Afrique du Nord. 13-Ncm du genévrier. 14-Groupe de maisons que les compagnies houillères construisent pour les ouvriers. 15-Compagnons de travail, d'étude.

Solution de notre édition précédente

Grid with solution for previous crossword puzzle.

Puni de prison pour avoir épousé une Américaine

Berne.— Aldo Cicoletti, de Milan, a été condamné à un mois de prison et à une amende de 5,000 livres, pour avoir épousé une Américaine, Evelina Liljander, de Westport, Conn. Ils avaient pour-

tant été mariés dans la Cité du Vatican, où l'on ne s'occupe pas de pareilles lois. Cependant, le juge estima que puisque l'épouse s'était mariée dans un "Etat étranger", et que contrairement à son mari, elle ignorait la défense faite à un Italien d'épouser une étrangère, l'Etat fasciste pousserait la clémence jusqu'à ne point la jeter en prison.

# "Un vote "oui" au plébiscite nous vaudrait un cabinet d'union"

**En plus de la conscription immédiate et de la fusion des chemins de fer. — Déclaration de M. Jean-François Pouliot à l'assemblée des Trois-Rivières, dimanche soir. — M. Alphida Crête, député de St-Maurice-Lafèche analyse la situation actuelle.**

"Une réponse affirmative au plébiscite ne signifierait pas seulement le vote de la conscription, mais la formation d'un cabinet d'union et la fusion des chemins de fer". C'est ce qu'a déclaré, dimanche soir, M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata à la Chambre des Communes, au cours d'une grande assemblée tenue par la Ligue pour la Défense du Canada, dans la cité de Laviolette. M. Pouliot était accompagné de M. J.-A. Crête, député de St-Maurice-Lafèche, de M. le notaire Athanase Fréchette, président-général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; de M. le docteur Donatien Marion, de Montréal; de M. Léon Girard, président du Jeune Commerce Trois-Rivières, de M. René Hamel, avocat de Shawinigan, de M. Gilles de Lafontaine, élève du Séminaire des Trois-Rivières.

S. H. le maire Arthur Rousseau présida l'assemblée. L'assistance remplissait deux vastes salles de l'école Saint-François-Xavier et débordait dans les rues avoisinantes. On a rarement vu aux Trois-Rivières assemblée aussi nombreuse et aussi enthousiaste. M. Pouliot fut longuement ovationné, de même que ses collègues anticonscriptionnistes du parlement. Par contre, les conscriptionnistes furent conspués généreusement. La foule chanta aussi avec entrain toute une série de joyeuses chansons anticonscriptionnistes. Un imposant cortège sillonna les rues de la ville jusqu'à l'endroit de l'assemblée. Celle-ci devait avoir lieu à l'hôtel de ville, mais on dut trouver des salles plus vastes pour recevoir la foule.

M. Pouliot reprocha aux libéraux d'oublier trop vite Laurier et Lapointe. Il déclara que lui et ses collègues s'opposent à la politique actuelle, du gouvernement

King afin de sortir celui-ci de "la fosse aux lions" et de l'arracher aux mauvais conseillers qui veulent le pousser à la catastrophe. "Ce que nous voulons, dit-il, c'est que M. King cesse de se laisser pousser et intimider par Hanson pour recevoir les conseils de ses amis les plus fidèles".

M. Pouliot a repoussé l'épouvantail d'un gouvernement présidé par M. Meighen. "Je puis vous annoncer, déclara-t-il, que pas un seul député conservateur n'a accepté de démissionner pour faire élire M. Meighen".

S'attaquant ensuite à ceux qui prônent une réponse affirmative au plébiscite, M. Pouliot déclara que "certains députés parlent actuellement à la radio en faveur du plébiscite et qui n'osent pas parler en public".

"Ce sont, dit-il, les fabricants d'uniformes qui veulent la conscription, afin de vendre davantage au gouvernement et de faire plus d'argent".

M. J.-A. Crête fit l'histoire de la bataille menée depuis 1937 contre une nouvelle orientation de la politique canadienne dans le sens impérialiste. "Quand nous disions alors que l'augmentation des budgets de la défense servirait à nous envoyer combattre outre-mer, dit-il, on nous a ridiculisés et l'on nous a promis que jamais nous n'irions nous battre à l'étranger. Plus tard, on nous a dit que notre participation serait volontaire et que jamais nous n'aurions la conscription, et aujourd'hui on vient nous demander la permission de l'imposer... Mais souvenez-vous que le résultat du plébiscite veut dire beaucoup plus que la conscription immédiate. Une réponse affirmative aura des répercussions dans dix ans et pour toujours car elle décidera de notre participation aux guerres à venir."

## Les recherches aéronautiques

Le vice-maréchal de l'Air Stedman, que sa formation scientifique désignait à ce poste, vient d'être nommé directeur général des recherches aéronautiques. La tâche du nouveau titulaire est de faire bénéficier l'Aviation canadienne des nouvelles découvertes, mises au point à l'étranger ou au Canada. Le vice-maréchal Stedman travaillera en collaboration étroite avec l'office national des recherches.

## L'occupation, ça coûte cher !

On estime que le total des sommes payées par la Belgique aux forces de l'occupation allemandes, en réquisitions, amendes, etc., s'élève à environ un milliard de dollars par année.

En d'autres termes, la Belgique occupée a payé aux Nazis un montant qui équivaut chaque année au total des emprunts contractés par la Belgique dans les quatre-vingt-cinq années de son existence comme Etat indépendant.

## Le foulage...

(Suite de la page 2)

tait non sans chanter la chanson suivante :

"Ah qu'il est dur, — que vous en semble?—  
 "Pour des amis heureux ensemble  
 "De ne pouvoir pas éviter  
 "Le déplaisir de se quitter.  
 "Serait-il bonheur comparable  
 "A celui que ce soir à table,  
 "Amis nous venons de goûter  
 "S'il ne fallait pas se quitter ?  
 "Du moins gardons, gardons sans cesse  
 "Notre union, notre tendresse,  
 "Si nous ne pouvons éviter  
 "Mes bons amis, de nous quitter.

LULLIN.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.  
 Roland Nobert, C.A.

## René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics  
 Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières



POUR TOUS  
 VOS  
 COMBUSTIBLES

APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

## Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Succ. rue Milot.

## ON DESIRE LOUER

Grand logement pas chauffé. Téléphoner à : 2279 j

## Pratiquez le clavigraphie à la maison

Quelques semaines de pratique et vous pourrez répondre aux nombreuses demandes pour dactylos de bureau.

Clavigraphes de toutes marques

Aussi vente et service

### Valère Dubois

1606, rue Notre-Dame  
 Téléphone: 620



## Protégez-vous contre les mauvais chemins du printemps

Nous avons en magasin Claques et Bottes de caoutchouc pour convenir à tous.

Venez choisir maintenant

Comme vous le savez le caoutchouc est rare et les stocks s'épuisent. Cependant nous avons encore un excellent assortiment et vous feriez bien de vous hâter à venir faire votre choix.

Venez voir nos nouveaux souliers du printemps.



— VENEZ VISITER NOS RAYONS EN TOUT TEMPS —

## J. A. GOSSELIN

Orthopédiste Technicien Gradué  
 Chaussures pour toute la famille.

1392, rue Hart

Tél.: 537

Trois-Rivières



## LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire  
 publié le jeudi.  
 par

Les Editions du Bien Public.  
 (Firme enregistrée)  
 aux ateliers de  
 l'Imprimerie du Bien Public.  
 1563, rue Royale. Tél. 640.  
 Trois-Rivières, (Québec).

### ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1

Directeurs-propriétaires :  
 Raymond DOUVILLE  
 Clément MARCHAND

Tél. Bureau: 658

Tél. Rés.: 1170

## Dr J. H. REMINGTON

MALADIES DES ENFANTS

10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

1293, rue Hart

Trois-Rivières

## Quelques questions

(Suite de la page 1)

dans la bergerie lui a valu un amoindrissement d'influence et qu'il ne pourrait empêcher un tel désastre de se produire? Des détails sur ces points seraient utiles, nécessaires même, pour sauvegarder la réputation de M. Brunelle lui-même, qui pourrait être accusé de chantage.

Une autre phrase est assez obscure: "Pour éviter des malentendus, écrit-il, je déclare de nouveau ceci: "J'ai toujours été opposé à la conscription pour service outre-mer et je le suis encore. Est-ce assez clair?"

Non, c'est loin de l'être. M. Brunelle ne dit pas s'il votera oui ou non au plébiscite. Il votera selon sa "conscience". Cependant, il est facile d'interpréter son attitude, car non seulement il est favorable à la tenue du plébiscite, mais encore veut-il empêcher toute assemblée en faveur d'un vote négatif. M. Brunelle se dit opposé à la conscription, mais est en faveur du plébiscite. Est-il au courant de la déclaration faite à Hamilton, le 7 avril, par l'hon. Colin Gibson, Ministre du Revenu National et dans laquelle le Ministre disait que si le vote du plébiscite était affirmatif, il ne serait pas surpris si les statuts du Canada étaient amendés de manière que les hommes soient enrôlés pour service outre-mer?

Cette déclaration n'a pas reçu de démenti de la part du gouvernement fédéral. Un démenti de M. Brunelle peut-il valoir dans les circonstances?

Les citoyens du Cap, comme les autres, veulent être éclairés le mieux possible. Leur député refusera-t-il ce service, lui qui jusqu'ici n'a réussi qu'à compliquer le problème, en cherchant à empêcher, par tous les moyens possibles, la tenue d'assemblées publiques dans son comté pour l'expression d'opinions libres?

M. Brunelle, tous l'admettent, se trouve aujourd'hui dans une situation fautive, mais ce n'est pas la faute de ses électeurs. Il a à rendre compte de son mandat. Qu'il s'exécute.

## Cinéma de PARIS

Le film "Les Trois Lanciers du Bengale" qui prend l'affiche samedi au cinéma de Paris est entièrement parlé en français. Ce fait mérite d'être souligné car les cinéphiles français n'auront plus aucune raison de manquer un film remarquable, rempli d'action, d'héroïsme et d'une facture technique irréprochable.

La distribution de ce film en français compte des vedettes dont la réputation n'est plus à faire au cinéma international: Gary Cooper, Franchot Tone, Richard Cromwell et Sir Guy Standing ont des admirateurs nombreux et cela s'explique. Le film "Les Trois Lanciers du Bengale" compte des centaines de situations excessivement dramatiques et le spectateur est constamment tenu en haleine par des surprises qui se succèdent à un rythme rapide.

Le second film à l'affiche "Maternité" nous fournira l'occasion d'applaudir à nouveau la belle actrice Françoise Rosay dont la réputation n'est plus à faire. A ses côtés Thérèse Reigner, une autre artiste d'un talent remarquable.

## Calomnies contre la reine

Londres.— Une campagne de presse ignoble contre la reine Wilhelmine de Hollande a été lancée par les nazis. L'agence de nouvelle Aneta, des Pays-Bas, la déclare "trop indécente pour être répétée chez des gens civilisés". Simultanément, un décret allemand a banni de tous les annuaires et de toutes les encyclopédies le nom de tous les membres vivants de la Maison d'Orange.

## Saboteurs bulgares

D'après une dépêche reçue d'Ankara, Turquie, plusieurs camions nazis chargés de munitions et accompagnés de soldats ont sauté dans les rues de Sofia. On croit que c'est là l'oeuvre de patriotes bulgares mécontents du fait que les Allemands ont réquisitionné tous les hôpitaux de la capitale pour leurs soldats blessés en Russie et en ont chassé tous les patients bulgares.

## Le peuple français résiste

France occupée.— Un nouveau poste secret de radiodiffusion a commencé à se faire entendre aux environs de Paris. Il s'adresse particulièrement aux ouvriers français, leur rappelle les persécutions humiliantes dont ils ont été l'objet, évoque le souvenir des otages qui ont été fusillés dans la proportion de cent pour un et les invite à: "Saboter, saboter encore, saboter toujours".

## Matières premières essentielles

Des mesures seront prises contre les industriels qui succomberaient à la tentation d'utiliser certaines matières premières, réservées à l'industrie de guerre, pour la fabrication d'articles non classés dans la catégorie des "instruments de la Victoire". Le même avertissement s'adresse aux compagnies d'électricités et aux services de transport.



Son Altesse Royale le duc de Kent a passé quelques heures au Beaver Club de Londres, récemment, à l'occasion de l'anniversaire de fondation du club. Le duc a causé avec les Canadiens et on le voit ici en grande conversation avec le sergent L.-P. Saint-Pierre, de Montréal, un sans-filiste-mitrailleur.

## LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE  
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél. 174.  
Trois-Rivières.

Si vous voulez éviter la conscription, voici où vouserez votre croix au plébiscite du 27 avril:

Consentez-vous à libérer le Gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire?

OUI

NON X

### CLAUDE BOURGEOIS

i. c.

du bureau de

Gohier, Dorais & BOURGEOIS

Ingénieurs civils et Arpenteurs-géomètres

1371, rue Hart. Tél.: 4394  
Trois-Rivières.

### Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.



### Valère DUBOIS

1606, rue Notre-Dame  
Téléphone: 620

Clavigraphes "ROYAL"

Machines à chèques  
Machines à additionner,  
Caisses enregistreuses

Vente - Service - Location

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et  
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

### Dr. BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique  
Nationale Ophtalmologique  
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,  
Paris, ex-interne de  
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Alexandre  
TROIS-RIVIERES

ça c'est du GIN  
ça c'est du GENIÈVRE  
c'est du MELCHERS  
CROIX D'OR!

40 OZ  
\$ 3.45

26 OZ  
\$ 2.40

10 OZ  
\$ 1.05



PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED • MONTREAL ET BERTHIERVILLE